L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 13 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 15 NOVEMBRE.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser* :

L'ELECTION.—Dans notre paroisse l'élection s'est passée paisiblement et tranquillement ; jamais on n'a vu il n'y eut un grand nombre de votes donné. Le ticket National et le ticket d'Etat l'ont remporté par une majorité excédant toutes les autres élections depuis la reconstruction.

Le *Courrier des Opelousas* rend compte ainsi de l'élection dans la paroisse St-Landry :

L'élection dans notre paroisse peut être dénommée ainsi : Les candidats qui se trouvaient sous l'aile protectrice de Thomas C. Anderson, pour juge de district, avocat de district, recorder, greffier, juré de police, coroner et shérif, sont élus. Ils sont : G. W. Hudsmith, F. Perrodin, Jules Chachéré, James O. Chachéré, Dason, shérif, Jack Rochard, coroner, E. H. Littell, Albert Guidry, G. T. Hawkins, Hilaire J. Guillory et F. Savoie, pour le jury de police. Les candidats républicains d'Anderson pour la Chambre, étant aussi probablement élus, c'est-à-dire, Desmarais, E. Gantt et Frank Davy.

Deux des candidats des Variétés sont probablement élus : ce sont E. Gantt et G. J. Thompson ou M. V. Singleton. Mais quoique le grand Indépendant ait pu, en joignant ses forces à celles des candidats de la Maison de Cour, sauver une partie de ses amis d'une honteuse défaite, il est tombé lui-même battu et épuisé sur le champ de bataille, entouré de ses nobles et courageux amis.

Quoiqu'il en soit, notre victoire du 7 est grande, et nous devons nous en féliciter.

La majorité du ticket démocratique pour Président, Gouverneur et membre du Congrès, sera d'environ 1,400. La majorité d'Anderson sur Gadiand, dans la Varoisse, sera de 300 à 400 ; mais la majorité de Garland à Calcasieu, Cameron et Lafayette sera de près de 1200 VOIX ; on sait aujourd'hui qu'il réunit 1240 voix de majorité, avec une certitude d'augmentation. Son élection est hors de doute.

Nous lisons dans le *Sucrier* du 9 courant :

Nous sommes heureux d'apprendre que le rendement de la canne satisfait jusqu'à présent, ceux qui roulent. La plupart des planteurs ont commencé par faire une mauvaise cannée de boucherie, et mêmes celles-ci ont donné une moyenne d'un boucaut par arpent. Les bonnes cannes en ont donné environ deux.

Par suite de la sécheresse extraordinaire, la quantité de mélasse ne sera guère aussi grande.

Le rendement de la canne étant bon pour époque de récolte, nous attendons beaucoup de la récolte actuelle. La canne a, malgré le manque d'eau, atteint une bonne hauteur, et nous sommes convaincus que la récolte de cette année excédera de beaucoup celle de 1875.

LE SÉNAT FRANÇAIS.—La gauche républicaine du Sénat vient de faire une perte dans la personne de M. Charles Rolland, sénateur de Saône-et-Loire.

La mort de M. Charles Rolland porte à sept le nombre des sièges vacants au Sénat.

Ce sont ceux de MM. Wolowski, le général Letellier-Valazé, sénateurs inamovibles, et de MM. Esquiros (Bouches-du-Rhône), Maurice (Nord), Monnot-Arbilleur (Doubs), de Limairac (Tarn-et-Garonne), et Charles Rolland (Saône-et-Loire).

Depuis le jour de son élection, le Sénat a perdu onze de ses membres : les sept que nous venons de citer et MM. de la Rochette, Ricard, Casimir Périer et Bernard-Dutreil.

Sur ces onze vacances, quatre seulement appartiennent à la droite ; les sept autres se sont produites dans les groupes de gauche.

On sait que les électeurs du Doubs auront prochainement à remplacer M. Monnot-Arbilleur, et que les électeurs du Tarn-et-Garone devront être convoqués avant un mois pour nommer le successeur de M. de Limairac. Enfin le Sénat devra procéder, dans les premiers jours de novembre, à l'élection des successeurs de MM. Wolowski et Valazé.

Le *Républicain de Tarn-et-Garonne* annonce que le candidat républicain au Sénat pour le siége laissé vacant par la mort de M. de Limairac, sera M. Hippolyte Rous, ancien représentant du peuple, juge honoraire.

—Une demande d'extradition a été précisément au gouvernement français par le gouvernement espagnol ; elle vise Rosa Samaniego, qui, sous le manteau d'un chef de bandes carlistes, est accusé d'un grand nombre d'assassinats.

Le dossier, remis au ministre des affaires étrangères par M. le marquis de Molins, ambassadeur d'Espagne à Paris, relève quarante assassinats précédés de tortures horribles : pendaisons par les pieds, tirs à la cible sur les victimes, viols de jeunes femmes et de jeunes filles mineures.

Samaniego s'était réfugié en France, où don Carlos et les chefs de son parti ont trouvé leur répulsion pour ce bandit, qui était interné à Bayonne.

—*L'Echo du Nord* donne les détails suivants sur l'arrestation de l'assassin Aublin :

Depuis dimanche matin, M. le commissaire central Astic avait donné l'éveil à la police de Lille, pour laquelle Aublin était loin d'être inconnu. Son casier judiciaire porte six ou sept condamnations, dont une à cinq ans de prison en novembre 1869, pour vol au *Café Belle Vue*, d'une assoche bien garnie. Chose singulière ! c'est encore devant le *Café Belle Vue* qu'Aublin a été arrêté cette année par le même agent Delerue qu'on doit sa capture.

Aublin, qui manquait d'argent et n'ignorait pas les dangers d'un séjour à Lille, aurait voulu se procurer des ressources nécessaires pour prendre le chemin de fer à destination de Paris ou de Lyon. La foule, qui stationnait toute la soirée, à l'intérieur ou sur le trottoir du *Café Belle Vue*, devait lui fournir l'occasion d'un fructueux travail.

Il se faufila donc dans la cohue, vers trois heures un quart ; puis il se disposait à entrer au café, quand inquiet de l'attention que lui portaient deux voisins, il sortit de la foule et se dirigea rapidement vers la rue Nationale. Arrivé à la hauteur du bureau de placement de M. Leclercq-Berard, Aublin s'assura d'un coup-d'œil qu'il était encore seul, pénétra dans le bureau pour se faire inscrire au registre des demandes de place.

Les deux poursuivants, qui n'étaient autres que les agents Delerue et Herbant, n'hésitèrent plus. "Je le reconnais !" affirma Delerue, en le regardant par la fenêtre. "Je l'ai arrêté en 1870, et, bien qu'il ait vieilli et coupé sa barbe, je le reconnais." Et Delerue pénétra dans le bureau. "Tiens, te voilà, Aubin ?—"Je ne m'appelle pas Aublin, mais Barbier.—Allons donc ! Je te connais, te dis-je. Je t'ai arrêté en 1870. D'ailleurs, viens t'expliquer au bureau du commissaire." Il ouvrit la porte à Herbant, et tous deux amenèrent au commissariat central Aubin, qui marcha sans résistance.

Là, l'assassin persista un moment dans ses dénégations ; mais, accablé par la confrontation avec la plupart des agents de la sûreté, il finit par s'écrier : "Eh bien ! oui, c'est moi ; si j'avais eu quelque argent, vous ne m'auriez pas ici." Une heure après, il était à la maison d'arrêt.

On n'a trouvé en la possession d'Aublin qu'un peu de menue monnaie, une chemise, et deux mouchoirs tachés de sang. Sans doute ils lui auront servi à étancher le sang découlant d'une contusion au front qu'il s'était faite en sautant du train.

—Il y a six mois environ, une somme de 50 mille francs fut volée, au moyen d'effraction, dans la caisse du journal la *République française*. Le voleur avait été assez habile pour ne laisser aucune trace du pas mettre sur sa piste.

Peu de temps après ce vol, un garçon de bureau du journal quitta sa place ; depuis une quinzaine de jours environ, il se livrait à des dépenses exagérées qui donnèrent l'éveil dans le quartier d'abord et à la police ensuite.

Lefèvre vivait rue des Dames, aux Batignolles, avec une ouvrière couturière, courant avec elle les bals, les spectacles, les cafés-concerts et les restaurants environs.

Il avait tout à coup acheté des montres, des bijoux, ainsi que sa maîtresse, et disait aux voisins, en aux indiscrets qui venait d'hériter d'un parent de province. Lefèvre fut filé.

Quelques paroles bizarres, pleines de menaces et de colère de Lefèvre furent recueillies par les agents chargés de le surveiller.

On sut en outre qu'il avait acheté un revolver avec lequel, disait-il une fois dans la loge de la concierge, il tuerait sa maîtresse d'abord, et lui après, "si ça n'allait pas comme il voulait."

Prévenu de ces particularités, dit le *Petit Journal*, et craignant une catastrophe, M. Macé, commissaire de police aux délégations, chargé de l'affaire, fit arrêter Lefèvre qui fut conduit au bureau des garnis publiques, rue Jean-Jacques Rousseau. Là, il fut confronté avec plusieurs employés et placé devant France, dans lequel il avait volé 50,000 francs.

L'instruction fut menée avec une telle activité qu'une heure après Lefèvre fit à M. Macé les aveux les plus complets et se déclara l'auteur du vol. La maîtresse de Lefèvre a été également arrêtée.

On ignore encore ce qui reste des 50,000 francs et ou se trouve l'argent.

LA VÉRITÉ.—Quand des milliers de médecins et de droguistes d'excellente réputation, en dessous volontairement les puissantes propriétés des compositions poreux de capsicine de Benson, vous pouvez être sûr que leur popularité est fondée sur un vrai mérite. Il n'y a jamais eu, devant le peuple, un article qui ait reçu tant d'approbation. Ils n'appartiennent pas à la médecine patentée ; ils sont un produit composé de la chimie le plus parfaitement pur de tout poison minéral métallurgique. Ils opèrent avec une rapidité étonnante sur la partie malade, restaurant la circulation à des conditions normales, donnant un soulagement prompt et guérissant plus qu'aucun autre remède. Ils sont supérieurs à l'électricité dans leur action et guériront plus rapidement des maux que les autres emplâtres ne feront que pallier. Les Bénson sont un inestimable remède dans une famille. Prix 5 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, compacte enfin tous les rapports, en sort telle sont précieuses qui ne peuvent échapper la journal tous les jours, ou qui méritent toutefois une conservation plus complète. Les comptes des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1876, quand Sheridan dirigeait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle de mercenaire militaire usurpateurs, le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de son Etat pour dénoncer ces violences. Son message se termine par ces remarques mémorables :

New York, le premier des Etats de l'Union américaine en population, en ressources et en pouvoir militaire, doit exprimer ses sentiments dans cette occasion avec une précision, une dignité et une expression solennelle qui commandent l'attention de la part du Congrès des autres Etats et de tout le pays. Avec la même unanimité que lorsqu'il a secouru les armes de l'Union dans le conflit passé il doit maintenant s'appliquer les devoir quand et mes ensemble de rétablir la liberté civile et les droits personnels d'un individus, de restaurer les idées et les habitudes de liberté et de réaffirmer la prééminence de l'autorité civile sur le pouvoir militaire dans toute la République.

SAMUEL J. TILDEN.

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, lieux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes ; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 153 de la rue de la Commune ou à la boîte No 913 du bureau de poste. 1 sept—6m

PEYCHAUD & GARCIA.

AU No 48 DE LA RUE DU CAMP.

Marchands de Fournitures de Bureaux, IMPRIMEURS, LITHOGRAPHES ET FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC.

Les travaux de premier ordre sont une spécialité de la maison.

MM. Peychaud et Garcia seront heureux de montrer des modèles et donner des évaluations de toute espèce de livres à coter, livres de banques et de compagnies d'assurance, grands livres, journaux et livres de caisse, factures, statics de lettres et de billets, états de situation, etc.

Venez vous assurer des prix, avant de vous adresser ailleurs ou d'envoyer vos commandes au Nord. 2 sep—6m—D J Mar

LEON MEDAL

CONFISEUR,

No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Orléans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin. 27 août—6m

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

82½ Français de la Bourse,

Entre les rues Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises. 28 août—1an

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers et établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours favorablement accueillies.

Le Conseil appelle également l'attention des Français nouvellement arrivés, auxquels que le Centre d'Asile et de travail soussigné est régulièrement ouvert, journellement et toutes les demandes de secours sont reçues et examinées par le Comité de la Société.

EDGAR LARUE, Président.

MM. les membres de la société l'Union Française, qui sont désireux de ne rendre compte de position de la société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à assister quelque jour qui sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.

11 juin 76—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 63...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 63

(Enseignure Sauvilla.)

Manufacture à vapeur de :

TABACS A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de

CIGARES DE LA HAVANE, TABACS ORIQUE, PIPES &c.

1 déc 76—1an Nouvelle-Orléans.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS.

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX Magasins Blancs,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

15 Juillet 1876—1an N'lle-Orléans

Magasin Fontebarrain d'articles à bon marché.

Le Fontebarrain Champ Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Derbigny.

BOTTES ET SOULIERS de toutes espèces pour dames, demoiselles, enfants et enfantes.

Ce magasin nouveau étant tout neuf et ayant été construit en vue de recevoir une grande variété de marchandises, il est à même de vendre à des prix très réduits.

Venez visiter et faites vos achats.

Germania Insurance Company,

Bureaux No 124 de la rue de la Commune.

NOUVELLE-ORLEANS,

Incorporée en 1837.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU ET DE MER ET DES RIVIERES.

H. SURBRUNE, Président.
FRED. W. DIELMANN, Vice-Président.
EMILE MAUS, Secrétaire.
H. KROTOSCH, Inspecteur.
Conseil—Actif-Liquide.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

No 78 Rue du Conseil (Ancien)

OFFICIERS

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, Vice-Président.
THOS. J. CHARD, Trésorier.
EMILE LAMBERT, Secrétaire.
CHAS. KITTREDGE, Contrôleur.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams. Geo. Jones.
Thos. J. Chard. D. Urquhart.
C. T. Howard. C. Kittredge.
A. Baldwin. E. Lambert.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 19 NOVEMBRE 1876,
GRANDES MATINÉES
(A demi prix.)

Offerte par le
CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS,
Au Profit des Pauvres de l'Asile de la Providence,
Sous le patronage des Dames de la Société de Charité.

Pour la première fois
"Une Visite à Bedlam",
"La Bibliothèque du Vieux Fleuve"
"Intérieur et Extérieur".

Prix d'entrée : Loges grillées réservées et comptoir, $1 00 (en vente chez M. Caven).
Prix ordinaires : Parquet, 50 cents ; Galerie, 25 cents.

Note.—On peut se réserver des places numérotées au Bureau du contrôleur (Vestibule du Théâtre) à partir de 10 h. du matin, le jour de la représentation. 15 nov—2t

ACADEMIE DE MUSIQUE

RUE BARONNE.

Pour cette semaine seulement.

Dimanche, 19 nov. entre 2 et 6 h. p. m.

La comédie irlandaise populaire,

Mr. JOS. MURPHY,

dans un nouveau drame irlandais intitulé KING O'DOW ; écrit spécialement par Mr Fred Marsden, auteur de "Shaun the Post", "Monsieur", &c.

Les principaux artistes de l'Académie y figureront.

Mercredi et samedi, Matinée pour les familles.

A l'étude—MAUVAIS CŒUR et SELF. 15nov—

Théâtre St-Charles.

Compagnie française de nouveautés.

40 ARTISTES DE PREMIER ORDRE

PARAISSANT TOUS LES SOIRS ET LE SAMEDI EN MATINÉE.

Pendant la dernière semaine des quatre chanteuses françaises justement admirées

DELPHINE ET JULIE PASCAL,

que la presse et le public ont reconnues des artistes par excellence et sans égales dans leurs genres respectifs.

Prix populaires : 50, 25 et 10 cents.

5 nov—6

J. MANDIN & CIE.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

57 rue Decatur - - - - - Nouvelle-Orléans.

— SEULS AGENTS DU —

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des vivants, aussi sûr et stable, d'un bouquet et d'une saveur sans égaux.

EN DEPOT CHEZ—

Château Héritage de P. Galos Fils,
Château de France de Bruges,
Château d'Arsac, Barons d'Ambarès, Bastos Frères, &c., &c.

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

1 nov—1an

L'HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE

—DE—

FAURE & MAILHO,

BORDEAUX.

A d'excellentes qualités qui la recommandent. Elle est supérieure dans tous les cas où l'huile de foie de morue est employée : elle est facilement digérée et n'a aucun mauvais goût ni nauséabond. Elle est préférable, dans le traitement de la toux chronique, à toutes les autres huiles.

A vendre chez
L. CARROUCHE, 13 Chartres
et dans les principales pharmacies.

1er sept—1 an (D M J)

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud

17 mai—1an 84 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

P. E. SARRAZIN,

279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,

A L'HONNEUR d'informer le public et les fumeurs en général qu'il a après plusieurs années d'expérience, trouvé un moyen de fabriquer le tabac par un nouveau procédé.

Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur,

Seule manufacture des célèbres tabacs à fumer CENTENNIAL & RELIABLE.

(PERIQUE A FUMER VERITABLE.)

Grand assortiment de pipes Bruyères, allumettes et articles de fumeurs

Le tout à des prix réduits. Venez voir vous-mêmes avant d'acheter ailleurs. 1

Mai—1an (D&Dim)

FINE COGNAC.

SEIGNOURET FRERES
TRADE F.S MARK
BORDEAUX

WINES, OLIVE OIL

COGNAC HUILE

FINE CHAMPAGNE, D'OLIVE FIXE.

Château Peyraud, Ubaldi, Talbot, Chêne, Perquisot, Margaux, Lafite, Larrivet, Larose, Saint-Julien, Pauillac, Leoville, Gruau, Chas. Yquem, Lafaur, Rauzan, Gassies, Branaire, Ducru, Beaucaillou, Saint Estephe, Gravet, etc., etc.

BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

Also at Agents' prices, at the Importers : A. Baldwin & Co., Estate of Simpson, Smith Bros. & Co., E. J. Hart & Co., Clark & Hamilton, Ernest C. Villard, Thos. H. Handy & Co.

A. W. MOFFETT & CO.,

Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.

ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI :

BOIS DE CHENE, FRENE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRES, PLANCHES A PLANCHERS ET PLANCHES A TOITS, LATTES, BARDEAUX EN CYPRE ; PORTES, CHASSIS, PLANCHES, &c., &c.

EN COMMANDE : BOIS DE CHARPENTE, BOIS DE CHARRETTES, &c., &c.

Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Urquhart, à un des bouts de la rue du Canal.

4 déc—1an D M J

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PLANCHES à planchéier, à plafonner, à clouiser, à clôturer, en cyprès, en sapin et en pitchpin, toujours en magasin et vendues

L'établissement tournera, raboter et mis en vues pièces, sur commande.

Les ordres pour toutes espèces de BOIS DE CONSTRUCTION seront promptement exécutés.

Voir les prix courants POLLOCK et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.

Poste 1264 du Bureau de Poste. 21 nov—1an

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, est occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, possède des élèves de toutes les nationalités, qui y trouvent l'instruction, dans ses diverses branches, par des instructeurs habiles, sous des méthodes d'enseignement en spécialité d'encouragement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'au plus haut degré classique ; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, l'Arithmétique, la Rhétorique, la Logique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Astronomie, la Philosophie, &c., &c.

La Piano, le Chant et le Violon sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 203 rue Bayou, près Claiborne. 2 sept—2 m.

Mme. Feuchtwanger. — Ecole primaire et ornementale, tenue dans maison où les jeunes garçons et les jeunes filles de 4 à 12 ans, respectivement, reçoivent une instruction méthodique et complète. Le 13 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

MME. M. LUSSIER,
Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Maitboy,

No. 275 rue Bienville, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La direction compte sur l'assiduité des élèves.

Les leçons de piano sont confiées à l'habile et consciencieuse pratique de la langue française, auquel pourront participer, au prix payé par les autres, les jeunes demoiselles et les dames qui le désireront. 31 août—1m

DOLBEAR

1005 rue du Canal, coin rue du Canal,

COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT toutes les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les cours de commerce, de sténographie, de français, d'anglais, d'allemand, d'espagnol, de dessin, de peinture, de musique, de calligraphie, le tout et dans la même école. Les classes et les dictées.

HENRY DOLBEAR, Président.

13 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Fondée en Nouvelle-Orléans

Dirigé

PAR MLLES SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 32 rue Montesquieu, près Pauis, France.

CET établissement jouit depuis si une offre aux familles tous les avantages d'une éducation soignée. Les cours y sont faits par des professeurs diplômés. Les langues vivantes y sont enseignées par des professeurs natifs. Les élèves sont reçues à toute époque de l'année. Les prix sont modérés. Pour les conditions, s'adresser à Mlle Defrance, 32 rue Montesquieu, près Pauis, France. 11 nov—1an

Fabrique à Vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis, rue Bienville, No 81, entre Chartres et Royale, Nouvelle-Orléans.

Prix très modérés. Ouvrage garanti. Commandes et Magasin, 187 rue Bienville, entre Chartres et Royale.

BOIS CHARPENTE.

A. Carrière & Sons

Marchands-Commissionnaires,

Fabrique de Chaussures du Sud

—DE—

JOHN HANSEN,

Aux Nos. 23 et 25 de la rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Citoyens du Sud.

JE suis heureux de vous annoncer que la fabrication de chaussures dont j'ai été chargé, à la prison de l'Etat, a terminé et donne toute satisfaction, à plusieurs égards, à ceux qui ont acheté de mes chaussures. Je crois donc pouvoir faire une annonce à mes amis et au public en général, et leur dire que j'ai ouvert un magasin, rue du Canal, où je tiendrai à leur disposition un assortiment de chaussures, avec lequel je compte satisfaire tous ceux qui voudront bien me favoriser de leur patronage. Je ne crois pas nécessaire de faire l'éloge de mes chaussures, car elles parlent d'elles-mêmes. Je ferai remarquer seulement que mes ouvriers, qui sont tous des hommes libres, vivent une meilleure vie que celle qu'ils menaient dans la prison.

Mes milliers d'admirateurs sont invités à venir me voir, et je leur promets que je ferai tout mon possible pour les satisfaire, et j'espère qu'ils me favoriseront de leur patronage.

Je demande au public en général, et à mes amis en particulier, de ne pas oublier mon numéro de porte, qui est 25.

Notre population est trop nombreuse pour que nous ne trouvions pas assez de pratiques pour nous tous. Nous souhaitons à tous nos confrères prospérité et bonheur.

Je vais en outre ouvrir un autre magasin au No 154 de la rue du Canal, à quelques pas de celui-ci.

JOHN HANSEN.

Sommabule.

LE PROFESSEUR LEHORNAND, de passage à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les Citoyens de cette ville et des environs qu'il donnera une séance de Sommabule, Mardi, 21 courant, à 8 heures du soir, dans la salle de l'Académie de Musique, rue Bienville.

Le Professeur Lehornand, qui a donné des séances dans toutes les villes importantes de l'Europe, est sûr de satisfaire pleinement ceux qui voudront bien honorer de leur présence la séance qu'il donnera.

Prix d'entrée : 50 cents.

Les billets seront en vente à l'Académie de Musique, le jour de la séance, à partir de 10 heures du matin.

JOHN HANSEN.

Institution de Mlle Defrance,

Fondée en Nouvelle-Orléans

Dirigé

PAR MLLES SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 32 rue Montesquieu, près Pauis, France.

CET établissement jouit depuis si une offre aux familles tous les avantages d'une éducation soignée. Les cours y sont faits par des professeurs diplômés. Les langues vivantes y sont enseignées par des professeurs natifs. Les élèves sont reçues à toute époque de l'année. Les prix sont modérés. Pour les conditions, s'adresser à Mlle Defrance, 32 rue Montesquieu, près Pauis, France. 11 nov—1an

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

1207.....Rue de la Bourse.....1207

On y trouvera toujours ce que la saison fournit de plus délicat en comestibles, ainsi que du vin de choix. Les dames qui désirent y passer les matinées sont priées d'y venir de bonne heure. Il y a des salons particuliers et des chambres admirablement meublées à louer à la journée ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

août—1an

REMEDE INFAILLIBLE

POUR

LA GUERISON

DE

L'ASTHME

Le remède de Kay Wing est un infaillible pour la guérison de l'asthme, quelque soit la cause qui l'ait produit. Il a été employé avec succès par les plus grands médecins de l'Europe et de l'Amérique. Il est

UNE AUTRE GRANDE OCCASION.

PAS D'ESCOMPTE !

Pas d'ajournement !

Tous les Lots payés en plein !

MAGNIFIQUE PLAN

—POUR UNE—

FORTUNE !

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

—A LA—

Nouvelle-Orléans, Lne.,

Le LUNDI, 4 DECEMBRE 1876,

UN GRAND TIRAGE

GROS LOT :

$50,000

1 lot pour chaque 7 billets.

2865 LOTS

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$267,900

Le Tirage commencera positivement le LUNDI, 4 décembre 1876, à dix heures du matin.

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE

50,000 Billets à $20 le Billet.

LISTE DES LOTS :

UN GROS LOT		$20 000
1 GROS LOT		10 000
1 GROS LOT		10 000
10 LOTS de $1000		10 000
25 LOTS de 500		12 500
100 LOTS de 200		20 000
200 LOTS de 100		20 000
500 LOTS de 50		25 000
2000 LOTS de 20		40 000
TOTAL		$200 000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 lots d'approximation de $200	$1800
9 lots d'approximation de 100	900
9 lots d'approximation de 100	900
TOTAL	$3600

2865 lots en tout, s'élevant à $267,900

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	$20 00
Demi-billet	10 00
Quart	5 00
Huitième	2 50
Seizième	1 25

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Fabriquer un Lot à Box 892, New-Orleans Post Office.

Transmettre l'argent par des ordres sur la Poste, par des lettres enregistrées, ou des traites ou par l'Express.

SOUVENEZ-VOUS QU'AU GRAND TIRAGE DU 4 DECEMBRE 1876,

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

Les demandes des agences dans toute la Louisiane, Mississippi, Alabama et Géorgie, pour billets et circulaires, doivent être adressées à

CHAS. T. HOWARD & CO.,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Le Premier Tirage Trimestriel

Membre du Vieux Plantes

Agence Dans la D. LAFAYETTE, Square,

Rue Carondelet,

Place de Bourse.

Vente de billets.

Vente de billets.

HUILE D'ASSURANCE !

LA MEILLEURE

HUILE DE SURETE

A l'usage des familles,

Actuellement recommandée pour les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les manufactures, les écoles, les églises et tous autres endroits où elle est employée, pour sa

EXCELLENTE QUALITE,

Sa BRILLANTE

SURETE QU'ELLE OFFRE

Contre tous dangers qui résultent ordinairement de l'emploi de l'huile minérale.

Une bonne huile pétrolifère.

Qui répondra aux besoins de la famille.

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

Quelques mots suffisent pour la recommander à l'attention du public.

Elle est sûre, économique, ne répand pas de mauvaise odeur, ne tache pas, ne coule pas, ne fume pas, ne charbonne pas, ne brûle pas, ne fait pas sauter le verre, ne fait pas de suie, ne fait pas de mèche, ne fait pas de bruit, ne fait pas de feu, ne fait pas de fumée, ne fait pas de flamme, ne fait pas de chaleur, ne fait pas de lumière, ne fait pas de clarté